

LES ETUDES GENTIANA
INVENTAIRE DE LA FLORE
DANS LA RESERVE
NATURELLE DU DRAC

VIE DE
L'ASSOCIATION
SORTIE DU GUIDE
DE GESTION
RAISONNABLE DES
ESPACES
COMMUNAUX

LA BOTA DURE
POUR LES NULS
LES SAXIFRAGES
DE L'ISERE

La feuille

Organe de liaison et d'imagination des adhérents Gentiana





GENTIANA

Société botanique dauphinoise

Dominique Villars

Gentiana est une association de botanique, loi 1901, créée en 1990. Elle vise à connaître, faire connaître et préserver la flore Iséroise.

Le bureau :

Président : Grégory AGNELLO

Trésorier : Alain BESNARD

Secrétaire : Laura JAMEAU

Secrétaire adjointe : Léa BASSO

Mais aussi : 13 membres du conseil d'administration, 3 salariés et 274 adhérents.

Contacts :

www.gentiana.org

5 place Bir Hakeim - 38000 Grenoble

Téléphone : 04 76 03 37 37

Fax : 04 76 51 24 66

Mail : gentiana@gentiana.org

La feuille

Bulletin de liaison et d'information dédié aux adhérents de l'association.

- Edition saisonnière -

Comité de rédaction et de relecture :

Grégory Agnello, Roland Chevreau, Eric Bichat, Martin Kopf, Cécile Bayle, Andrée Rave, Anne Le Berre, Lina Martin, Frédéric Laurent, Michel Armand, Laura Jameau.

Mise en page : Lina Martin

Photo de couverture : Martin KOPF -
"Sabot de Vénus
(*Cypripedium calceolus*)"

EDITO

En avril dernier se tenaient les 6èmes Rencontres Botaniques Alpines. Durant 3 jours, professionnels, amateurs, public convaincu ou curieux, nous sommes tous retrouvés, qui en conférences, qui sur le terrain, autour de la thématique de la flore dans les aménagements. Grâce à la qualité des interventions et le travail logistique des bénévoles, ces Rencontres ont connu le succès attendu par les participants et les organisateurs – qu'ils trouvent ici mes félicitations et remerciements. Pour les absents ou ceux souhaitant une redite, les présentations sont téléchargeables sur notre site.

Loin de nous reposer sur nos lauriers, les sorties printanières battent son plein. Chaleur, fraîcheur, soleil et pluie alternent, donnant à ce mois de mai un goût de 4 saisons (20 cm de neige à Chamrousse en une journée !). Heureusement, nous avons été relativement épargnés par les intempéries catastrophiques qui ont touché la moitié nord du pays.

Je vous souhaite avec un peu d'avance un excellent été, de bonnes vacances pour les inconditionnels juilletistes ou aoûtistes, et je vous donne rendez-vous en septembre.

Gregory Agnello

LA DEVINETTE DE ROLAND

Réponse à la question n°119

En provençal, le Tapenier (tapenié) est un arbuste rampant dont on cueille les boutons floraux (tapena), ou Câpres. En français, c'est donc le Câprier (*Capparis spinosa*), de la famille eurytropicale des Capparacées qui comprend dans le monde 19 genres et environ 510 espèces, dont une seule en France. *Capparis spinosa* est un arbuste épineux méditerranéen qui croît sur les sols pauvres et caillouteux.

"Tapena" a donné son nom à une sauce : la tapenade, un mélange de Câpres, de pulpe d'olives noires et de filets d'anchois, le tout soigneusement pilé dans de l'huile d'olive. La saveur particulière des Câpres est liée à la présence de rutine.

Au Maroc, le Câprier est une véritable panacée : le fruit séché, pulvérisé et mélangé au miel, est utilisé pour soigner les refroidissements, mais surtout la goutte et les rhumatismes.

Question n°120

Quelle plante médicinale se cache derrière ces multiples appellations :
Lilas d'Espagne, Rue des Chèvres, Faux indigo, Sainfoin d'Espagne ?

Roland Chevreau

SOMMAIRE

EN FLEUR EN CE MOMENT



Anacamptis coriophora subsp. fragrans, sur une pelouse sèche en Isle Crémieu.



Floraison d'une chara sp, anciens four à chaux d'Otpevoz en Isle crémieu..

EDITO----- 2

Par Gregory Agnello

La devinette de Roland

Réponse à la question n°119

Question n°120

Par Roland Chevreau

VIE DE L'ASSOCIATION----- 4-5

Le guide gestion raisonnable des espaces communaux

Par Martin Kopf

Assemblée générale de Gentiana

Retour sur les rencontres botaniques alpines

LES ETUDES GENTIANA----- 6-7

Inventaire de la flore à la RNR du Drac

Résumé par Lina Martin

MILIEUX NATURELS DE L'ISERE----- 8-9

Les prairies mésophiles de l'Isère

Par Michel Armand

LA BOTA DURE POUR LES NULS----- 10-11

Les saxifrages de l'Isère

Par Frédéric Laurent

RETOURS DE SORTIES----- 12

Sortie au Cornafion

Par Anne Le Berre

LE COIN DU BOTANISTE----- 13

La tulipe sauvage de Montbonnot

Par Eric Bichat

VOS RENDEZ-VOUS GENTIANA----- 14

L'agenda

Missions Flore

NOUVEAU : Le guide Gestion Raisonnable des espaces communaux

Gentiana travaille depuis près de 15 ans sur le développement de la gestion raisonnable !

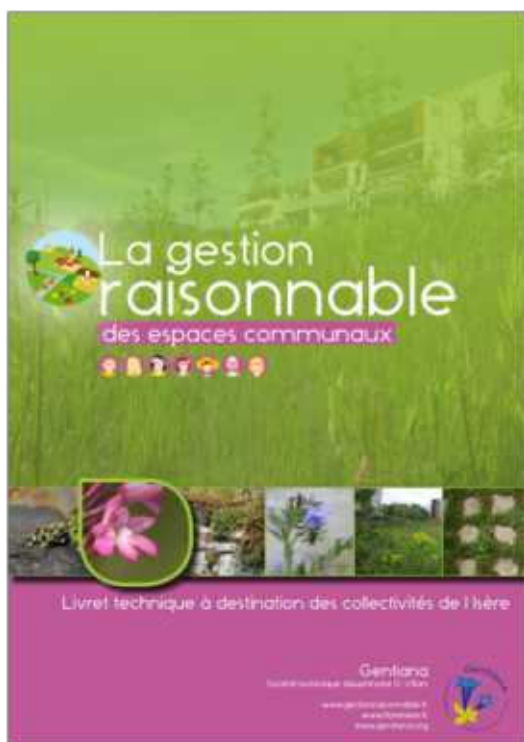
L'aventure avait commencé avec le département de l'Isère pour la prise en compte de la flore des bords de routes : « Fauchage raisonné, Nature protégée »

C'est en 2005 que Gentiana propose le premier « Guide de la gestion raisonnable ».

Aujourd'hui, 10 ans plus tard, nous sortons la 3ème édition largement revue et complétée !

Cet ouvrage s'adresse à tous les élus locaux, techniciens de collectivités, bureaux d'études, entreprises du paysage, jardiniers amateurs, etc. qui souhaitent engager une démarche de gestion raisonnable.

Il s'appuie sur les retours d'expériences de nombreuses collectivités de l'Isère ainsi que sur l'avis d'un comité de lecture diversifié (associations, bureaux d'études, collectivités) afin de proposer une réflexion complète sur la gestion et la conception de l'espace public.



Texte et photos : Martin Kopf

Le guide s'articule autour de cinq thématiques :

- De la volonté politique à l'adaptation au terrain
- Mise en place sur la commune
- Techniques à mettre en œuvre
- Traitements adaptés aux différents espaces
- Conception raisonnable des aménagements

Ainsi, sont détaillées les techniques de désherbage sans pesticide, la mise en place d'un plan de gestion différenciée, le choix des végétaux pour le fleurissement des rues et des parcs... Et tant d'autres problématiques.

Prochainement téléchargeable gratuitement sur www.gestionraisonnable.fr



Assemblée générale : présentation des nouveaux administrateurs

Une quarantaine d'adhérents ont répondu présents à la dernière Assemblée générale de Gentiana du 19 mars 2016. Suite à la présentation d'un diaporama introductif sur la flore urbaine par Frédéric Gourgues, l'assemblée a pris connaissance du bilan des activités de Gentiana 2015.

A ce jour Gentiana compte 274 adhérents (238 en 2015) dont près d'une centaine de nouvelles inscriptions (52) en 2015. Cela montre que la botanique a encore de beaux jours devant elle et que les actions que l'association mène contribuent à promouvoir cette discipline pour le plaisir du plus grand nombre.

Après plusieurs années au conseil d'Administration, Roland Chevreau (membre fondateur) et Philippe Schuster ont décidé de prendre leur retraite en tant qu'administrateurs. Leurs actions au sein de Gentiana ont été très précieuses pour l'association, aussi bien pour la mobilisation des adhérents que pour la diffusion de la connaissance botanique. Nous les remercions ici très chaleureusement pour tout ce qu'ils ont apporté. A l'issue de l'élection du Conseil d'administration, les membres du CA 2016 sont les suivants : *Anciens administrateurs réélus* : Gregory Agnello, Alain Besnard, Cécile Bayle, Jean-Guy Bayon, Roger Marciau, Jacques Febvre, Jean Collonge, Julie Delavie, Léa Basso, Laura Jameau, Mathieu Juton. *Nouveaux administrateurs élus* : Emmanuel Sellier, Myriam Payre, Anne Le Berre, Pierre Volte.

Au CA d'avril 2016, le bureau de Gentiana était élu et composé des membres suivants : Grégory Agnello, Président ; Alain Besnard, trésorier ; Laura Jameau, secrétaire et Léa Basso, secrétaire adjointe.

Bonne année 2016 !

Cécile Bayle

Succès des Rencontres Botaniques Alpines !

Cela ne vous a certainement pas échappé, Gentiana et le Conservatoire Botanique National Alpin ont organisé avec succès les Rencontres Botaniques Alpines 2016, du 28 au 30 avril à Grenoble. Il est maintenant l'heure d'un petit bilan.

Plus des **200 professionnels** ont fait le déplacement sur les deux journées de colloque «La place de la flore dans l'aménagement du territoire» ! Le temps de débat «table ronde» en présence des élus de Grenoble-Alpes Métropole, Grenoble, Gap et Genève a été particulièrement enrichissant et les échanges nombreux avec le public. Les conférences «Flore alpine», «flore urbaine» ainsi que la conférence de clôture «changer notre vision de la biodiversité» de haut niveau scientifique ont été riches en enseignement. Enfin, malgré la pluie, le forum botanique n'a pas désempli et environ 200 personnes ont participé aux différentes sorties du samedi. Nous sommes heureux de l'écho positif qu'a eu cet événement sur notre association.

Le rayonnement de Gentiana auprès de ses partenaires financiers et techniques ainsi que sa notoriété auprès du grand public se trouvent renforcés ! **Merci à tous les bénévoles qui ont aidé à ce bon déroulement !**

Vous avez manqué quelque chose? Les films de la table ronde et la conférence de Pierre-Henri Gouyon seront bientôt en ligne sur www.gentiana.org.



Inventaire de la flore et cartographie des habitats dans la Réserve Naturelle Régionale des Isles du Drac

Frédéric Gourgues, Benjamin Grange et Martin Kopf travaillent ainsi sur divers projets allant des inventaires floristiques aux cartographies d'habitats, en passant par des suivis de végétations, suivis d'espèces protégées...

Nous vous présentons ci-après l'une de leur mission : la réalisation d'un inventaire de la flore et la cartographie des habitats naturels de la Réserve Naturelle Régionale des Isles du Drac.



RNR des Isles du Drac

Contexte

La réserve naturelle régionale des Isles du Drac, créée en juillet 2009, s'étend du barrage de Notre-Dame-de-Commiers jusqu'au Pont Lesdiguière au Pont-de-Claix, sur 804 hectares.

Lors de sa création une première cartographie des habitats, accompagnée de relevés floristiques, avait été réalisée. Ces premières données ont ensuite été complétées lors de la rédaction du plan de gestion.

Cependant en raison de l'importante superficie de la réserve, ainsi que de l'interdiction d'accès sur certains secteurs, l'ensemble du territoire n'avait pas été prospecté de façon homogène. De plus les périodes auxquelles les passages sur le terrain avaient été effectués laissaient la possibilité que certaines espèces, notamment patrimoniales, aient échappées aux prospections.

A partir de ce constat, la réserve naturelle régionale du Drac a jugé utile de compléter les inventaires floristiques et d'affiner la cartographie des habitats. Ce travail permet de mieux évaluer l'état de conservation des milieux et des espèces et ainsi pouvoir orienter les actions de gestion. Cette mission a été confiée à l'association Gentiana.

Comment se déroule une telle mission ?

Pour mener à bien cette mission, Gentiana a suivie des étapes précises, dont voici les grandes lignes.

1. Préparation préalable

Un premier travail a consisté à recenser toutes les données de flore et habitat concernant le site. Les documents élaborés lors de la création de la réserve et de la rédaction du plan de gestion ont bien sûr été étudiés, mais également d'autres sources, comme par exemple la base de donnée INFLORIS.

Ces éléments permettent de cibler les zones à prospecter en priorité, de définir les espèces potentiellement présentes et les secteurs leur étant favorables, où les recherches seront favorisées.

2. Phase de terrain

Une fois ces préparatifs réalisés, Gentiana a pu effectuer des passages sur le terrain pour réaliser les inventaires floristiques et compléter la cartographie des habitats. Ce travail représente 13 journées de terrain, échelonnées entre mai et août principalement, afin de couvrir l'ensemble de la période de floraison et ainsi optimiser le recensement de toutes les espèces et l'identification de tous les habitats. Pour faciliter et améliorer la prise d'information, un GPS de terrain est utilisé.

3. Conception de la cartographie des habitats et rédaction du rapport

Grâce aux informations recensées sur le terrain Gentiana a pu effectuer une cartographie précise des habitats de la réserve naturelle du Drac. Cette carte est réalisée à l'aide d'un logiciel de cartographie spécifique.

Un rapport est également rédigé. Il présente les résultats (milieux et espèces observés) et donne les informations importantes les concernant : statuts de protection, état de conservation...

A partir de ces données Gentiana a également proposé différentes actions de gestion, visant à maintenir ces milieux et favoriser les espèces qui s'y trouvent.



Juncus alpinoarticulatus subsp. fuscoater (Schreb.) O.Schwarz



Ranunculus sceleratus L.



Allium scorodoprasum L.



RNR des Isles du Drac

Les résultats en quelques mots

Les habitats

29 habitats distincts ont été cartographiés sur l'ensemble de la réserve. Ils comprennent des prairies de fauche, des zones humides dont des tourbières, des boisements alluviaux ou encore des pelouses sèches. Parmi eux 13 sont dits d'intérêt communautaire et 5 sont prioritaires au titre de la Directive Européenne "Habitats, Faune, Flore". Il s'agit donc d'habitats listés au niveau européen et répondant à un ou plusieurs critères définis (habitat en danger, habitat dont l'aire de répartition est réduite, habitat constituant un exemple remarquable de la diversité écologique européenne...)

La flore

Les inventaires réalisés par l'équipe de gentiana ont permis de recenser plus de 400 taxons ! Parmi eux 12 espèces présentent un intérêt patrimonial. Certaines étaient déjà connues des relevés précédents, mais 5 n'avaient jamais été observées et sont donc une découverte pour la réserve du Drac. Il s'agit de :

- *Allium scorodoprasum* L.,
- *Juncus alpinoarticulatus* subsp. *fuscoater* (Schreb.) O.Schwarz
- *Ranunculus sceleratus* L.
- *Dianthus carthusianorum* L.
- *Lilium martagon* L.

Les 3 premières sont protégées au niveau régional, les deux dernières font l'objet d'interdiction ou réglementation de cueillette.

Les prospections ont également permis de mieux connaître la répartition des espèces : de nouvelles stations d'espèces patrimoniales ont été observées, pour des espèces déjà connues sur le site mais en d'autres secteurs.

Pour conclure

La Réserve Naturelle Régionale des Isles du Drac peut désormais se vanter d'avoir un inventaire floristique quasi exhaustif ainsi qu'une cartographie de ses habitats très précise. Cette bonne connaissance du territoire va permettre d'adapter les actions réalisées pour prétendre à une conservation optimale des milieux et espèces !

Rapport original et photos : Martin Kopf, Benjamin Grange

Résumé : Lina Martin



Ce texte est tiré d'une brochure intitulée « Plantes de Montagne dans le Département de l'Isère » rédigée par Michel Armand. L'auteur propose un aperçu en images de la flore des montagnes iséroises et tente d'en faire ressortir les spécificités. Une première partie présente le zonage géographique de la Région alpine de l'Isère ainsi qu'une esquisse des facteurs environnementaux – climatologiques et géologiques – qui déterminent la répartition des plantes dans les montagnes du département. Une seconde partie décrit brièvement quelques habitats caractéristiques, répartis en trois grandes catégories de milieux : forêts et landes, pelouses et zones humides, rochers et rocailles.

Gentiana a choisi de vous présenter la monographie sur les prairies mésophiles de montagne.

Les prairies mésophiles de l'Isère

Les prairies mésophiles de montagne constituent un habitat de substitution : créées par l'homme, elles redeviendraient des forêts en cas d'abandon prolongé. Présentes du montagnard au subalpin inférieur, leurs conditions écologiques sont moyennes : ni trop froides ni trop chaudes, ni trop humides ni trop sèches.

Sur leur sol profond, et généralement fertile, se développe une flore riche en espèces, dont la composition varie légèrement avec l'altitude et le mode d'exploitation (fauchage, pâturage, amendement...). Contrairement aux pelouses rases de l'alpin, ces prairies contiennent de nombreuses plantes d'assez grande taille.



*Haute vallée de la Roizonne (Valbonnais), 1100 m d'altitude.
Prairie mésophile du montagnard inférieur.*

Une des espèces les plus représentatives est l'avoine dorée (*Trisetum flavescens*). Cette graminée existe aussi en plaine mais elle abonde dans les prairies de fauche de montagne, qu'elle caractérise.

La floraison du crocus printanier (*Crocus vernus*) inaugure la saison. Un peu plus tard apparaît le narcisse des poètes (*Narcissus poeticus*) – plante à fleur attirante ! – puis vient le géranium des bois (*Geranium sylvaticum*) accompagné d'un cortège d'espèces plus spécifiquement montagnardes : la campanule à feuilles en losange (*Campanula rhomboidalis*), le colchique des Alpes (*Colchicum alpinum*), la centaurée des montagnes (*Cyanus montanus*), le cerfeuil de Villars (*Chaerophyllum villarsii*)... et la renouée des Alpes (*Aconogonon alpinum*), une espèce rare et très localisée dans l'Isère.

Dans les endroits frais se développent préférentiellement le trolle d'Europe (*Trollius europaeus*), la grande astrance (*Astrantia major*) et la renouée bistorte (*Bistorta officinalis*).



Trisetum flavescens (avoine dorée)
Belledonne



Bistorta officinalis (renouée bistorte)
Belledonne



Trollius europaeus (Trolle d'Europe)
Chartreuse



Astrantia major (Grande astrance)
Belledonne

Texte et photos : Michel Armand



Les saxifrages de l'Isère

De nombreux genres de plantes vasculaires sont présents sur les pentes des massifs isérois. Cependant quelques-uns sont particulièrement présents en altitude, le genre *Saxifraga* est l'un de ceux-ci.

Les espèces du genre *Saxifraga* sont au nombre d'une petite vingtaine en Isère (16), peu d'entre eux se retrouvent disséminés sur l'ensemble du département (*S. tridactyles*, *S. granulata*), les autres se cantonnent aux reliefs.

Voici une petit tour d'horizon des espèces présentes sur le département. Les espèces sont regroupées grâce à une clé simplifiée des sections.

Saxifraga stellaris est placé maintenant dans le genre *Micranthes*.

(Cette espèce de bords de cours d'eau présente un port semblable à *S. cuneifolia*. Les feuilles en rosette basale sont dentées et les pétales sont lancéolés à ponctuation jaune.).

- ovaires et capsules supères
 - feuilles aiguës, lancéolées ————— *S. aspera*, *S. bryoides*
 - feuilles non lancéolées
 - feuilles coriaces ————— *S. cuneifolia*
 - feuilles souples ————— *S. rotundifolia*
- ovaires et capsules infères
 - pétales jaune orange ————— *S. aizoides*, *S. mutata*
 - pétales d'une autre couleur
 - feuilles souples ——— *S. androsacea*, *S. delphinensis*, *S. exarata*, *S. moschata*,
S. granulata, *S. tridactylites*
 - feuilles coriaces
 - calcaire apparent au bord des feuilles ——— *S. paniculata*
 - feuilles sans sécrétions calcaire — *S. oppositifolia*, *S. retusa*, *S. biflora*

S. aspera

5-20 cm. Plante à rameaux dressés, aux feuilles lancéolées portant de longs cils. Les fleurs sont blanches, ponctuées de jaune. // Rochers siliceux d'altitude.

S. bryoides

2-5 cm. Espèce semblable à la précédente mais aux feuilles densément regroupées en coussin. Les fleurs sont blanches ponctuées de jaune. // Rochers siliceux d'altitude.

S. cuneifolia

5-25 cm. La saxifrage à feuilles en coin, présente une rosette de feuilles vert sombre dessus, souvent rouges à la face inférieure, coriaces à bords crénelés. Les fleurs blanches petites et éphémères sont disposées en panicule. // Cette espèce se développe en sous bois acidiphiles.

S. rotundifolia

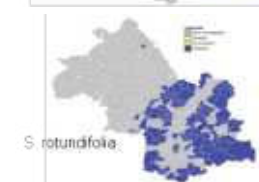
20-50 cm. La Saxifrage à feuilles rondes est une espèce de grande taille aux pétales blancs délicats ponctués de points passant du jaune au rouge selon l'éloignement du coeur. Les feuilles basales sont longuement pétioolées et présentent des bords aux dents triangulaires. // Plantes de milieux humides, ruisseaux, mégaphorbiaies.

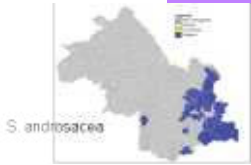
S. aizoides

5-30 cm. Espèce en touffes denses, charnues aux fleurs jaune orangé, dont les feuilles sont ciliées aux bords. // Cette espèce est toujours proche de l'eau (bord des ruisseaux, rochers suintants).

S. mutata

20-70 cm. *Saxifraga mutata* possède des fleurs aux pétales orangés. Les feuilles des rosettes basales possèdent des cils soulignant d'un liseré blanc leur bord. C'est une espèce protégée nationale, endémique de l'arc alpin. L'Isère, qui possède les stations les plus méridionales, a un rôle majeur dans sa conservation. // Espèce préalpine, calcicole, des rochers ombragés et humides.



***S. androsacea***

2-10 cm. Cette petite saxifrage possède une rosette basale de feuilles vert sombre. La tige possède des poils étalés à l'horizontal. Les pétales sont blancs, obovales. // Espèce d'altitude des endroits longuement enneigés.

***S. delphinensis***

2-10 cm. Espèce à feuilles 3-5-fides, glanduleuses formant des coussinets denses, bombés. Inflorescences courtes à 1-2 fleurs. L'Isère possède les stations les plus septentrionales. // Espèce des rochers calcaires des Préalpes du sud.

***S. exarata***

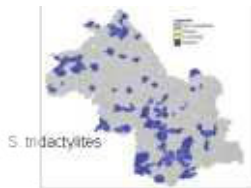
5-15 cm. Espèce à port moins compact que la précédente à feuilles trifides, sillonnées jusqu'à l'apex. Elle est également moins glanduleuse. C'est une espèce assez variable qui peut être confondue avec les espèces précédentes et suivantes. // Plante de rochers et pelouses rocailleuses.

***S. moschata***

2-10 cm. Taxon morphologiquement proche du précédent à la différence des sillons foliaires. Chez cette espèce le sillon est soit absent, soit unique et court (n'atteint pas l'apex). // Plante de rochers et pelouses rocailleuses.

***S. granulata***

10-60 cm. Plante velue glanduleuse, à tige dressée. Les feuilles inférieures sont réniformes, longuement pétioolées, crénelées. Les fleurs sont grandes, blanches. Espèce de plus basse altitude que l'on retrouve disséminée dans tout le département. // Pelouse rocailleuse ou sablonneuse.

***S. tridactyles***

2-15 cm. Plante grêle, simple ou ramifiée, glanduleuse, souvent teintée de rouge. Les feuilles basales sont simples à tridentées. Les fleurs sont petites, blanches. Espèce disséminée dans tout le département. // Pelouses sèches, vieux murs.

***S. paniculata***

5-40 cm. Espèce caractéristique à rosettes de feuilles spatulées, coriaces, glauques, bordées de blanc. Inflorescence en panicule portée par une tige glanduleuse. // Rochers, falaises, pelouses rocailleuses.

***S. biflora***

2-8 cm. Petite plante à tige ascendante, à feuilles groupées par deux et espacées le long de la tige. Inflorescence pauciflore allant du blanc au rose selon les individus. Rare en Isère. // Plante de haute altitude, poussant dans des éboulis à enneigement long.

***S. oppositifolia***

2-5 cm. Plante tapissante à feuilles imbriquées vert sombre, opposées ou verticillées par 3. Fleurs roses s'ouvrant en cloche. Cette espèce bat les records d'altitude, jusqu'à 4507 m en Suisse, plus près de nous, sur la barre des Ecrins, elle a été trouvée à 4070 m ! // Rochers et éboulis fins à enneigement tardif.

***S. retusa***

2-5 cm. Plante en coussinets, aux feuilles imbriquées sur 4 rangs. Les inflorescences sont pauciflores, velues glanduleuses, les pétales sont roses, s'ouvrant à plat. // Pelouses rocailleuses et rochers, uniquement sur rochers siliceux de haute altitude.

Texte et photos : Frédéric Laurent



Sortie du 1er août 2015 au Cornafion

La canicule sévit depuis plusieurs semaines et nous nous réjouissons par avance de retrouver la fraîcheur du plateau du Vercors, mais lorsque nous retrouvons Léa et Nicolas à la Conversaria le ciel se voile déjà et les prévisions météo nous laissent à penser qu'en matière de rafraîchissements nous pourrions être satisfaits au-delà de nos espérances. Il en faudrait plus pour doucher notre enthousiasme et Léa nous expose le déroulement de la sortie et les différents milieux que nous allons traverser : bois, prairies, rochers, et pour finir la découverte d'une plante mystérieuse qui pousse discrètement dans des recoins que ne fréquentent que les chamois.

Doit-elle nous dévoiler tout de suite son nom, ou préférons-nous garder le suspense ? Je demande s'il s'agit d'une minuscule plante aux fleurs verdâtres comme les botanistes les affectionnent, mais non c'est une belle fleur que le plus distrait et inculte des promeneurs ne saurait manquer de remarquer. Nous garderons donc la surprise pour tout-à-l'heure et nous voilà partis pour la chasse au trésor.

D'abord un grand chemin dans la forêt, quelques *Epipactis* (défleuris, pour compliquer la détermination), un *Galium rotundifolium* (défleuri également), puis nous arrivons dans des clairières où poussent des *Gentiana cruciata*. Léa prend le temps de nous conter la belle et véridique histoire de l'Azuré de la Croisette : ce petit papillon du genre *Maculinea* pond ses oeufs sur la Gentiane croisette (d'autres espèces de *Maculinea* pondent sur d'autres gentianes), on en voit encore quelques-uns, la petite chenille éclot, commence à grignoter la gentiane, puis se laisse tomber au sol. Une fourmi passe, la prend pour une de ses larves, l'emmène dans sa fourmilière où elle passera l'hiver au chaud, logée et nourrie. Au printemps un nouveau papillon en sortira...



Nous sortons peu à peu de la forêt, nous remarquons au passage *Dichoropetalum carvifolium* et *Pimpinella saxifraga* (apiacées), *Goodyera repens*, petite orchidée blanche, *Aposeris foetida* qui ressemble à un pissenlit, et autres...mais les nuages deviennent menaçants, ne traînons pas !



La pente se redresse, le sentier se rétrécit, puis finit par disparaître. Nous franchissons un passage rocheux escarpé, longeons une vire, dans le rocher poussent *Potentilla caulescens* et *nivalis*, *Campanula cochlearifolia*, et au loin, des tâches bleues : bleuets, aconits ? nous nous précipitons : de splendides *Delphinium dubium*, aussi beaux que leurs cousins du jardin de votre grand-mère. Quelques fleurs sont broutées par les herbivores locaux qui ne savent manifestement pas qu'il s'agit de la seule station iséroise de cette plante remarquable, récemment redécouverte.

Il tombe maintenant quelques gouttes, nous casse-croûtons sous un auvent rocheux en compagnie de *Cystopteris fragilis* (fougère). Nous décidons de continuer quand même, mais il se met à pleuvoir à verse : une seule solution, descendre droit dans la pente et l'herbe haute mouillée et glissante, et tous ceux qui n'ont pas revêtu leur combinaison de plongée intégrale arriveront trempés en bas. Malgré l'humidité ambiante, les botanistes invétérés qui nous accompagnent nous montrent des fougères dans un pierrier : *Gymnocarpium robertianum* et *dryopteris*, puis dans un champ *Crepis pyrenaicum* et *Serrulata tinctoria*.

En conclusion, une sortie pas ordinaire, du suspense, de l'aventure, et beaucoup d'autres plantes que je n'ai pas eu la place de mentionner. Merci à Léa et Nicolas !

Texte et photos : Anne Le Berre



Une discrète floraison : la tulipe sauvage de Montbonnot-Saint-Martin

Parfois, nul n'est besoin pour le botaniste d'escalader les cimes ou de parcourir des endroits sauvages pour admirer une plante rare et menacée. Ainsi, dans le parc du château de Miribel, à Montbonnot-Saint-Martin, subsiste une population relictuelle très dense d'une petite centaine de pieds de la magnifique tulipe sauvage collinéenne à fleurs jaunes, *Tulipa sylvestris* L. subsp. *sylvestris* (inclus *T. gallica* Loisel). Cette tulipe sauvage ne doit pas être confondue avec sa proche parente, la tulipe australe ou méridionale, *Tulipa sylvestris* subsp. *australis* (Link) Pamp., seule espèce de tulipe réellement naturalisée de la flore française, à tépales externes jaunes lavés de rougeâtre sur leur face externe, qui pousse dans les prairies montagnardes et subalpines et constitue l'un des deux emblèmes du logo du Parc Naturel Régional du Vercors.

La station de tulipes sauvages de Montbonnot-Saint-Martin, est localisée dans une station très ombragée du Parc, abritée par un talus dont elle tapisse le flanc à proximité des remparts de l'ancien château médiéval. Cette tulipe de 20 à 60 cm de haut possède une tige munie de 3 à 4 feuilles apparaissant en début d'hiver. La hampe florale printanière est terminée par une fleur solitaire d'abord inclinée lorsqu'elle est en bouton puis se redressant à maturité, à 6 tépales jaunes largement lancéolés, acuminés et poilus à leur extrémité, de 3 à 6 cm de long, plus ou moins lavés de vert sur leur face externe.

Cette belle Liliacée bulbeuse encore présente dans la quasi-totalité des départements français n'a jamais été fréquente mais est devenue rare à extrêmement rare, notamment en Isère où elle n'est plus présente que dans deux stations du Grésivaudan. Dans la Drôme, la plante est rare même si elle reste localement abondante dans le bassin de Die.

Autrefois plante messicole, des vergers et des vignobles, la sous-espèce a connu une forte régression et ne se rencontre plus que rarement dans ces milieux mais plus fréquemment dans des milieux refuges : anciennes cultures devenues friches ou prairies voire frênaie ou ormaie, haies, talus, lisières forestières...(*1,2.) Aujourd'hui, les menaces pesant sur la plante sont l'urbanisation, la cueillette et la vente en bouquets en dépit de la réglementation (protection nationale interdisant sa cueillette), l'intensification des techniques culturales avec l'usage des herbicides et les labours profonds avec des charrues à disques, ou inversement l'abandon des cultures (par ex., les vignobles des coteaux du Grésivaudan).

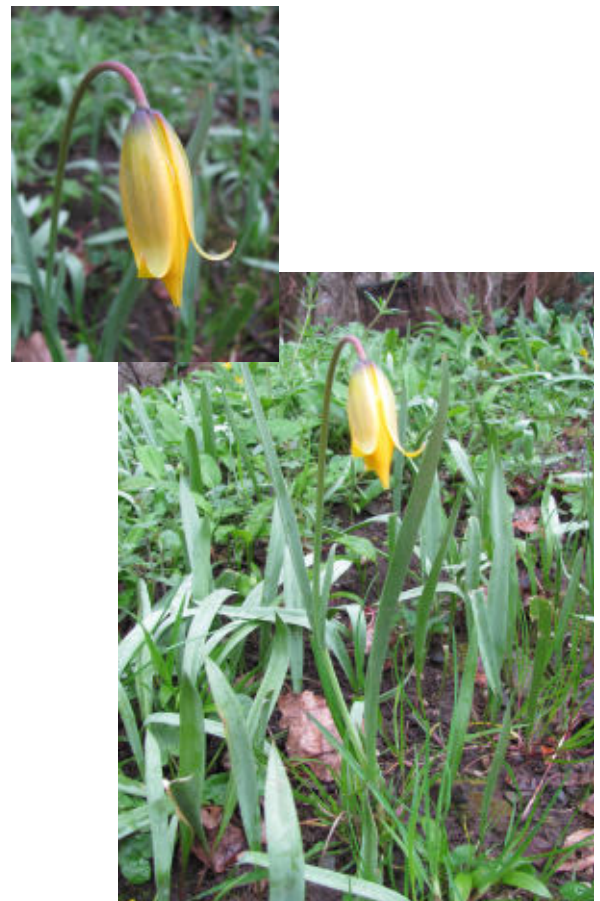
Grâce aux précieuses indications de Mme Agnès Rolin, Conseillère municipale de Montbonnot-Saint-Martin déléguée au développement durable : agriculture et biodiversité, nous avons pu observer et photographier la fugace floraison (moins d'une semaine) de quelques boutons floraux inclinés de cette fragile tulipe le 22 avril dernier. Il semblerait que malgré la réhabilitation récente en 2015 de la station réalisée grâce aux élèves du Lycée horticole de Saint-Ismier et conformément à ce qui est connu de la biologie de cette plante, l'espèce produit majoritairement de nombreuses pousses végétatives réduites à une seule feuille. Ce mode de reproduction végétative lui permettant de survivre dans des sols régulièrement retournés ou très ombragés qui ne lui laissent pas le temps de fleurir ce qui semble être le cas ici (*3)... Espérons une floraison plus importante l'année prochaine...

Texte et photos : Eric Bichat

1. Nicolas Leblond. Contribution à la connaissance de la flore du département du Tarn. Le Monde des Plantes 2013 ; n°510-511-512 : p.11.

2. Cambecès J., Largier G., Lombard A. (2012) Plan national d'actions en faveur des plantes messicoles. Conservatoire botanique national des Pyrénées et de Midi-Pyrénées – Fédération des Conservatoires botaniques nationaux – Ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie. 242 p. : p.26.

3. Armand M., Gourgues F., Marciau R. & Villaret J.-C., 2008. – Atlas des plantes protégées de l'Isère et des plantes dont la cueillette est réglementée. GENTIANA, Société botanique dauphinoise Dominique Villars, Grenoble ; Biotope, Mèze (collection Parthénope), 320 p.: p. 240.



Vos rendez-vous Gentiana

Retrouvez toutes les dates et événements sur :
www.gentiana.org

L'agenda

Sorties :

- Coteaux fleuris des versants ensoleillés du Drac -

Samedi 4 juin (journée)

- Découverte des gorges du Gorgonnet - **Dimanche 5 juin (matinée)**

- Boisements de la "Frange verte" - **Jeudi 9 juin (soirée)**

- Flore de la Valsenestre et de rocaïlle - **Samedi 11 juin (journée)**

- Missions flore "A la recherche du Sabot de Vénus" - **Dimanche 12 juin (matinée & après-midi)**

- Plantes carnivores et lycopodes - **Samedi 18 juin (journée)**

- A la découverte de la flore de Chartreuse - **Dimanche 26 juin (journée)**

- Eboulis froids des forges - **17 juillet (journée)**

- Missions flore "A la recherche du Spiranthe d'automne"

- **Dimanche 11 septembre (matinée & après-midi)**

Stages :

Weekend col de Sarenne - **18 et 19 juin**

Stage de botanique alpine dans le Vercors - **Du 1er au 4 juillet**

Evénements :

Eco-festival, Lumbin - **4 et 5 juin 2016**

Fête LPO-Gentiana, St Paul de Varcès - **25 juin 2016**

Festival de l'avenir au naturel, L'albenc - **3 et 4 septembre 2016**



Pensez à renouveler votre adhésion à l'association Gentiana :

Membre actif individuel.....	20 €
Membre de soutien.....	50 € ou plus
Etudiant, chômeur.....	10 €
Couple	30 €
Association.....	30 €

L'adhésion inclut le bulletin de liaison trimestriel : "La Feuille". Votre adhésion permet de participer aux activités de l'association et de soutenir les actions en faveur de la connaissance et la protection des espèces végétales sauvages.

Missions flore, épisode 2 : « le sabot de Vénus »

3 MISSIONS - 3 PLANTES - 3 SAISONS

A vous de jouer !

Objectif de ces missions

Collecter des données sur des espèces patrimoniales dans la métropole grenobloise afin d'améliorer la connaissance sur leur répartition et de faciliter leur protection. Il s'agit d'un **inventaire participatif** ciblé sur 3 espèces emblématiques pour 3 périodes de l'année :

- Mission n°1, Nivéole de printemps,
- Mission n°2, Sabot de Vénus,
- Mission n°3, Spiranthe d'automne.

Contexte

Pour être efficaces, les différentes politiques de préservation de la biodiversité doivent s'appuyer sur une connaissance des enjeux de terrain et sur des observations naturalistes. La connaissance de la flore régionale a fait un grand bond grâce au travail associatif mais aussi grâce aux programmes d'inventaires de terrain des conservatoires botaniques nationaux. Malgré tout, la connaissance sur certaines espèces reste fragmentaire en raison de la surface importante à couvrir.

Impliquer les citoyens dans la connaissance de la flore patrimoniale permet de démultiplier le réseau d'informateurs tout en permettant leur sensibilisation. Les informations ainsi recueillies permettent :

- de donner plus de poids aux états des lieux (niveau local, mais aussi niveau régional voire national pour certaines espèces)
- de mesurer à terme l'évolution des populations
- d'encourager la mise en place de politiques de conservation (petits ENS, mesures de gestion, ...)
- d'alimenter la connaissance sur des secteurs pas ou peu connus

Nous sommes tous invités dès à présent à faire part de nos observations de Sabot de Vénus :

www.gentiana.org/page:mission_flore.

N.B. : toutes les données fournies seront floutées et ramenées au centre de la commune afin d'éviter la mise en danger de certaines populations de Sabot de Vénus.

Martin Kopf

